

## Mot final

Remerciements :

Merci au Nonce, aux évêques présents ; en particulier à Jean Marc Aveline et Olivier de Germay. Merci aux prêtres présents, en particulier le curé de la cathédrale et ses équipes, le chancelier, le collège des consultants et le chapitre. Merci aux diacres, aux épouses de diacres, aux séminaristes, aux religieuses et religieux, aux laïcs en mission dans le diocèse. Merci à ceux qui ont animé cette liturgie. Merci aux jeunes d'être venus, et toute la journée ! Merci aux autorités publiques : je le dis, n'hésitez pas à m'appeler monsieur l'évêque. Cette appellation dit le respect de la fonction, objectivement, et ne dépend pas du type de relation qu'on a ou pas avec l'Église. On n'a pas de difficulté à dire monsieur le curé, monsieur l'abbé, monsieur l'aumônier, monsieur le recteur, monsieur le cardinal...c'est bizarre que seuls les évêques échappent à cette appellation à la fois respectueuse et objective.

Je salue et remercie ma famille, qui sait combien je l'aime. Merci aux absents, en particulier ma chère grand-mère et mon cher parrain.

Je remercie mes amis de toujours, du diocèse du Puy, du diocèse de Lyon.

Je remercie mes prédécesseurs : Georges Pontier, François Xavier Loizeau, Jean Philippe Nault.

Je remercie le père Christophe Disdier-Chave, administrateur du diocèse pendant 7 mois. 7 mois difficiles, et pourtant le diocèse est parfaitement en ordre. Vous êtes un collaborateur remarquable d'efficacité, de fiabilité. Je vous nomme vicaire général.

Merci à tous les habitants des Alpes de Haute Provence pour leur présence. Je voudrais maintenant m'adresser à tous les baptisés du diocèse, présents physiquement ou à travers la radio RCF ou la chaîne YouTube de la paroisse de Digne.

Le Seigneur a promis l'Esprit Saint à son Église, et vous en faites partie, vous êtes l'Église. Il les a envoyés en mission après leur avoir envoyé l'Esprit Saint. Je n'ai pas à vous envoyer en mission. C'est déjà fait par le Christ lui-même. Je suis là pour vous le rappeler. Le monde a tellement besoin de lui, de son évangile, de sa miséricorde, de son amour. Le monde actuel ne cesse de crier sa soif d'être aimé infiniment, d'être sauvé. Ce cri se manifeste quotidiennement à travers la peur, peur de la mort, quête d'un sens à la vie. Vous êtes la seule réponse que Jésus leur a réservée. Il n'y a pas de plan B. Alors n'attendez pas que d'autres prennent votre place dans cette mission de témoignage et d'évangélisation. Soyez des disciples missionnaires, chacun selon sa grâce. Lorsqu'on parle de l'Église dans les médias, ne pensez pas d'abord au pape ou aux évêques. Dites-vous aussitôt : ils parlent de moi là, de ma famille. L'Église n'est pas d'abord une structure, une institution, elle est une communion de disciples missionnaires, de baptisés. Les évêques, les prêtres, les acteurs reconnus de la pastorale sont, la plupart du temps, incapables de rejoindre les gens là où ils sont. Nous ne sommes plus dans une civilisation chrétienne où il suffisait que nous parlions pour qu'on nous entende. Sans vous, nous crions dans le désert. Donc c'est vous les jeunes qui pouvez rejoindre les autres jeunes de vos établissements, de vos lieux de travail. C'est vous tous les baptisés qui pouvez rejoindre vos amis, vos collègues de travail, vos familles. La transmission de l'amour de Dieu se fait par capillarité, par la rencontre personnelle, par l'amitié. Aimez Jésus et rencontrez-le souvent, dans la prière, les sacrements, le contact avec les plus pauvres, les plus fragiles. Faites-le connaître et faites-le aimer, avec votre grâce propre, chacun selon ses moyens, des modalités différentes en fonction de ce qu'il est ! Il n'y a pas de recette toute faite. Il y a vous tout simplement. Vous êtes la seule richesse de Dieu.

Pour être cette richesse de Dieu, soyez pauvres de cœur. Certains ont réagi lorsqu'on leur a dit que le diocèse de Digne était un diocèse pauvre. N'oubliez pas que la pauvreté du cœur est une béatitude, c'est la vraie condition d'une évangélisation qui touche les cœurs. Je souhaite que notre diocèse soit toujours plus pauvre, que nous soyons chacun de plus en plus pauvres, pour que nous ayons besoin de Dieu, pour que nous ayons besoin des autres et que nous ne soyons pas autosuffisants, que nous ne soyons jamais suffisants, c'est le pire frein à l'évangélisation. Notre Église diocésaine, qui a le devoir d'être pauvre, est surtout magnifique, elle est comme l'a dit le père Christophe dans l'éditorial d'Église de Digne, fervente joyeuse et fraternelle. Merci à vous qui la faites vivre. Mon seul conseil : aimez Dieu, aimez les gens. Tout le reste n'est rien. Alors vous serez dans la joie, celle de Jésus. Jésus compte sur vous. J'ai besoin de chacun de vous pour remplir la mission que le Seigneur aujourd'hui me confie. Merci d'être là.

Et dans l'immédiat, vous êtes tous invités au verre de l'amitié, chez les sœurs. Il suffit de suivre le mouvement.